

mère, c'est-à-dire épidurales, en poussant le liquide par l'échancrure sacro-coccygienne. Le bord supérieur de cette échancrure est distant du cul-de-sac dure-mérien d'environ 7 centimètres, c'est donc plus qu'il n'en faut pour introduire une aiguille à une profondeur suffisante, sans craindre de pénétrer dans la cavité sous-arachnoïdienne. L'espace épidural sacré se continue avec l'espace épidural rachidien jusqu'au niveau du trou occipital, au pourtour duquel adhère solidement la dure-mère.

Le liquide injecté peut donc diffuser sur toute la hauteur de la colonne vertébrale et impressionner les racines rachidiennes.

L'échancrure sacro-coccygienne, terminaison du canal sacré, est fermée par une membrane fibreuse peu épaisse, assez fortement tendue et cependant dépressible au doigt, ce qui constitue un point de repère pour l'introduction de l'aiguille. Elle est située sur le prolongement de la rainure interfessière, et son extrémité supérieure est limitée par trois tubercules osseux (voir fig. 126), dont l'un supérieur et les deux autres latéraux.

Topographie intrinsèque de la moelle.

La moelle est parcourue dans toute son étendue par plusieurs sillons : deux sont médians, très profonds, l'un antérieur, l'autre postérieur ; quatre sont latéraux, deux de chaque côté, divisés en antérieur et postérieur ; ces derniers répondent à l'émergence des racines antérieures et postérieures des nerfs rachidiens. Le sillon collatéral antérieur étant à peine marqué, la moelle se trouve donc divisée par les sillons médians et collatéraux postérieurs en deux *cordons* distingués sous les noms de *cordon antéro-latéral* et *cordon postérieur*. (La moelle est composée de deux moitiés parfaitement symétriques.)

Tel est l'aspect que présente la moelle à l'œil nu quand on l'a débarrassée de ses enveloppes ; mais il nous faut entrer plus avant dans la disposition respective des diverses parties qui la constituent. Pour cela, nous allons l'envisager sur une coupe horizontale.

On distingue dans la moelle trois substances : au centre, une partie grise, *substance grise*, une autre substance qui enveloppe la première et qui est blanche, *substance blanche* ; de la pie-mère se détachent de fins tractus qui s'insinuent entre les éléments médullaires, c'est la *névroglie*. Les deux premières substances sont visibles à l'œil nu ; il faut le secours du microscope pour dévoiler la troisième.

Substance grise. — La *substance grise* se présente sous la forme d'une H majuscule, qui occupe l'axe de la moelle. Les deux grandes branches sont antéro-postérieures ; la branche transversale appelée *commissure grise*, et visible au fond du sillon médian postérieur, est séparée, en avant, du sillon médian antérieur par une bandelette de substance qui porte le nom de *commissure blanche*. La commissure offre dans son centre la coupe d'un canal, *canal central de la moelle* ou *canal de l'épendyme*.

La forme des deux grandes branches de l'H varie suivant les points où on les considère. D'une façon générale, leurs extrémités antérieure et postérieure se déjettent un peu en dehors ; elles ont reçu le nom de *cornes*. La corne antérieure, renflée, est séparée de la pie-mère par une portion de substance blanche